

18 . 3 . 2014

11 51 26

La patronne montre quand je passerai
Ton biplan cria JE VOUS MAUDIS chaque matin
Ô belle nuit ! Il brûle à l'intérieur de ses vitrines
Un crâne blanchi pensa dans une fosse

La forêt soulève en robe de comtesse
Le malheur rêve avec tant d'harmonie
La lune qui cuit rêve auprès de moi
Un hareng saur regarde avant d'entrer dans ma cellule

Un hareng saur pensa qu'enfin on m'y dévorât
L'amour lourd suffit longeant le Rhin
Ô Paris ! Il s'est désarmé à l'intérieur de ses vitrines
La lune qui cuit s'acharna quand nous voulûmes